

I – L'Europe et le monde au XVIIIe siècle

(Les cinq thèmes de la première partie occupent environ 25% du temps consacré à l'histoire)

Thème 2 - L'Europe des Lumières

PROBLEMATIQUES

Le programme invite à prendre la mesure de « *la mise en cause des fondements religieux, politiques, économiques et sociaux de la société d'ordres* ». Dans le temps limité qui est disponible, cette formulation ne peut pas être comprise comme une liste de passages obligés. C'est l'idée de « mise en cause des fondements d'une société » qui doit être placée au cœur de l'étude, à partir d'un exemple choisi.

Ce sujet est délicat à maîtriser pour des élèves de quatrième car il relève de l'histoire des idées. Ce sont les fondements idéologiques et spirituels de la société d'ordres qui sont mis en cause par des philosophes. Les principes de l'inégalité des individus (ordres à justification fonctionnelle, naissance) et de l'incontestabilité des pouvoirs sont fondés sur une interprétation de la religion catholique romaine qui les légitime. En retour, celle-ci ne peut être contestée dans ses dogmes sans voir mettre en cause tout l'édifice sociopolitique : « l'intolérance » n'en n'est pas une marque de faillite morale, elle en est la condition.

La critique de cette construction idéologique n'est pas nouvelle. Sous des formes diverses, elle est présente dès le Moyen-âge et plus encore au XVIe siècle. La nouveauté du siècle des Lumières tient dans ce qu'elle se diffuse dans une opinion publique éclairée qui, au cours du siècle, bascule dans l'indépendance d'esprit. Appuyés sur les progrès de l'esprit scientifique dont témoigne l'Encyclopédie, savants et penseurs ne sont pas seuls à se rallier à l'esprit nouveau. Dans l'aristocratie, parmi les hommes d'Eglise et même au cœur du pouvoir, de plus en plus nombreux sont ceux qui manifestent, selon le mot de Jean Starobinski, « une secrète connivence avec la condamnation qui les frappait du dehors », sans doute parce qu'ils n'en voient pas toutes les implications. Louis XVI lui-même est un roi des Lumières ouvert aux découvertes (son intérêt pour La Pérouse jusque sur l'échafaud) et au progrès (abolition de la torture comme moyen d'investigation judiciaire, état civil des protestants) et il est d'abord perçu comme tel (Cf. le monument de Port-Vendres). La progressive défaite de « l'ancien régime » est d'abord culturelle.

SUPPORTS D'ETUDES

Le choix du philosophe des Lumières ou du savant français dont quelques épisodes de la vie et de l'œuvre doivent être au centre de cette étude est de la responsabilité du professeur. Si ce choix est apparemment assez large, tous ne sont pas aussi riches d'événements significatifs.

La vie et l'œuvre de Voltaire traversent le siècle. Elles sont émaillées d'épisodes assez hauts en couleurs pour donner sens aux problématiques. L'incident du jeune auteur avec le chevalier de Rohan

(« Mon nom je le commence, vous finissez le votre ! ») témoigne de la revendication de la reconnaissance des talents contre les hiérarchies héritées de la société d'ordre. L'engagement dans les grandes affaires judiciaires qui soumettent la justice aux intérêts des pouvoirs (La Barre, Calas...) constitue à la fois la revendication des droits et la condamnation de l'intolérance. L'engagement scientifique (collaboration à l'Encyclopédie, intérêt pour Newton auprès d'Émilie du Châtelet) et la promotion de la Raison fondent de la mise en cause des traditions et des dogmes. Les *Lettres anglaises*, *Candide* (sur l'esclavage et sur les violences de la guerre), le *Dictionnaire philosophique* et le *Traité sur l'intolérance* peuvent fournir des extraits utiles et compréhensibles s'ils sont mis en relation avec chacun des épisodes de la vie du philosophe qui les rendent concrets.

Pour ce qui est du basculement de l'opinion publique, la comparaison de l'attitude générale envers les protestants et son rapprochement avec l'affaire Calas est éclairante. Les persécutions de la première moitié du siècle sont dans la suite naturelle de l'action des pouvoirs catholiques depuis la paix d'Alès et la révocation de l'édit de Nantes (ex : arrestation de 1730 en Languedoc, condamnation à mort des hommes –le pasteur Pierre Durand– et emprisonnement des femmes, dont sa sœur Marie Durand, dans la tour Constance d'Aigues-Mortes). Elles deviennent anachroniques et intolérables après l'affaire Calas (exécution en 1762, combat de Voltaire, réhabilitation de 1765). En 1767 les prisonnières d'Aigues Mortes sont libérées sur ordre du prince de Beauvau, gouverneur du Languedoc (prince lorrain entré au service de la France, Charles Juste de Beauvau-Craon est un grand aristocrate acquis aux Lumières, ami de Marmontel, membre de l'académie française et Maréchal de France). En 1787, la reconnaissance de l'État civil aux protestants clôt la persécution active tandis que le réformé Necker est devenu le principal ministre du roi Louis XVI (1776-1781, puis 1788-1789).

PIEGES A EVITER

- Ne pas choisir une entrée et une seule pour faire comprendre que le siècle des Lumières est celui d'une mutation culturelle décisive et se perdre tant dans l'inventaire des idées nouvelles que dans le recensement des philosophes et de leurs singularités.
- Ne pas voir que la clef de la compréhension du siècle n'est pas seulement dans la nouveauté des idées mais dans leur diffusion, dans leur séduction et dans l'adhésion progressive des élites qui produisent un basculement de l'opinion publique.

HISTOIRE DES ARTS

- Nicolas de Largillière : Portrait de Voltaire, 1718, Paris, musée Carnavalet.
- Quentin de la Tour (d'après) : Portrait de Voltaire, 1735 ou 1736.
- Houdon : Voltaire assis, statue, marbre, 1778, Paris, Comédie-Française.
- Marianne Loir : Portrait d'Émilie Du Châtelet, Bordeaux, musée des Beaux-arts.

Ces œuvres rythment la vie de **Voltaire** saisi à différents âges et peuvent être mises en relation avec des événements (premier emprisonnement en 1717, altercation de 1726 avec le chevalier de Rohan, découverte de Newton vers 1736) et des œuvres (*la Henriade*, *l'Histoire de Charles XII*, et les *Lettres philosophiques* –ou *Lettres anglaises*– *Candide*, *le Traité sur la tolérance*...). Elles renvoient aussi à l'influence de l'intellectuel sur la société du temps. Il est devenu sujet d'expression artistique et sujet de commande des puissants jusqu'après sa mort (Catherine II : Voltaire par Houdon, Musée de l'Ermitage Saint-Pétersbourg, 1782).

A l'articulation des thèmes 2 et 4, **Wolfgang Amadeus Mozart** introduit également à l'histoire des Arts du XVIIIe siècle et à ce dont ils témoignent. Sa vie est premier lieu signifiante, au travers de sa volonté d'indépendance, en rupture avec le modèle de son père, artiste domestique du prince-archevêque de Salzbourg. Certaines de ses pièces de musique font aussi écho aux préoccupations des Lumières, et notamment deux opéras qui prennent un sens historique lorsque le texte du livret est

étudié en parallèle avec la musique. *Don Giovanni*, 1787, (livret de *Lorenzo Da Ponte*) met en scène la liberté de l'individu et ses ambiguïtés dans une société de l'inégalité des genres et de l'inégalité sociale (*aria* : « Viva la liberté »). *La Flûte enchantée* (1791), conduit ses héros de l'emprise séductrice de la Reine de la Nuit à la découverte d'une sagesse lumineuse et solaire tout au long d'un parcours initiatique maçonnique. Son librettiste *Emanuel Schikaneder* le conclut par un *aria* majestueux qui résume le programme des Lumières en une métaphore : « *Die Strahlen der Sonne vertreiben die Nacht* ».

POUR ALLER PLUS LOIN

- Textes de Voltaire en édition de poche (*L'affaire Calas, le Traité sur la tolérance,...*), présentés par Jacques van den Heuvel, Poche, Hachette.
- Gallo, Max, *Que passe la justice du Roi : vie et supplice du chevalier de La Barre*, Paris, Robert Laffont, 1987.
- *Jean-Jacques Rousseau*, TDC n° 1027, Scéren-CNDP (à paraître en 2012)
- *Mozart*, TDC n° 919, Scéren-CNDP, Scéren-CNDP
- Voltaire, *articles (au choix) de l'Encyclopédie. Planches de l'encyclopédie.*
http://www.lexilogos.com/encyclopedie_diderot_alembert.htm
- Passeron Irène, Carte représentant la localisation géographique des différents correspondants de D'Alembert sur le site de l'édition des *Œuvres complètes* de D'Alembert
<http://dalembert.obspm.fr/SerieV.php>
- Touzery Mireille, Artigas-Menant Geneviève, « Émilie Du Châtelet (1706-1749). Une femme de sciences et de lettres à Créteil », catalogue téléchargeable de l'exposition en ligne sur le site de l'université Paris 12 – Val de Marne :
<http://aura.u-pec.fr/duchatelet/>
- Sur le site de la Bnf, l'exposition virtuelle « Lumières ! L'Esprit des Lumières »
<http://expositions.bnf.fr/lumieres/index.htm>